

## Parcours 1 : Notre monde vient d'en découvrir un autre.

### Présentation du texte 2.

Les voyages, réels et imaginaires, constituent une dimension essentielle du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les voyages au long cours se multiplient, à l'image du tour du monde de Louis-Antoine de Bougainville ou de l'exploration du Pacifique de James Cook, qui en rapportent des récits très précieux pour la connaissance de cet ailleurs source à la fois de curiosité et d'inquiétude. Les voyages exploratoires ont commencé bien avant : en 1492, Christophe Colomb, parti pour explorer l'Asie, découvre – sans le savoir – le Nouveau Monde, l'Amérique. Au cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les connaissances progressent, révélant l'étendue du continent américain, au Sud comme au Nord, et la diversité des îles. Beaucoup d'autochtones, notamment des Amérindiens sont victimes des explorations et des conquêtes qui s'ensuivent. Le monde compte dès lors un continent de plus : les Portugais et les Espagnols sont les premiers à prendre la mer.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'esprit du voyage se modifie : il s'agit de développer des connaissances scientifiques sur les populations, la faune, la flore. L'aventure et le voyage ne sont plus une fin mais un moyen de développer et de cartographier un savoir dont le siècle est friand.

Ces voyages influencent considérablement la perception du monde et la relation à l'autre. Ces explorations, rendues possibles par la supériorité technique et économique des Européens, deviennent l'instrument d'une diffusion de la pensée européenne, tant dans le domaine économique que politique ou religieux – les empires coloniaux s'inscrivent dans cette logique. Les voyages sont à la fois une occasion de rencontrer l'autre et de se rencontrer, soi, à travers la diversité des miroirs humains. La question de l'autre devient de fait, dans les créations littéraires, un chemin privilégié pour la quête de soi. Quand le XVII<sup>e</sup> siècle peuplait les cartes d'habitants imaginés à partir des connaissances parcellaires, le XVIII<sup>e</sup> siècle se passionne pour une découverte plus scientifique des peuples du monde.

En 1766, Louis XV confie à Bougainville une expédition vers le continent austral : c'est une mission scientifique d'exploration avec pour but la découverte des épices, et des nouvelles terres. Lorsque Bougainville quitte Brest avec *La Boudeuse* et *L'Étoile*, il traverse l'Atlantique en direction du sud, fait escale au Brésil et emprunte le détroit de Magellan. Le 8 novembre 1768, après la traversée de l'océan Indien, l'expédition arrive à l'île de France (aujourd'hui l'île Maurice).

Le voyage de Bougainville autour du monde, s'achève en 1769 après une abominable traversée du Pacifique. Il laisse entier le mystère des terres australes, mais permet à la France de découvrir Tahiti, territoire idéalisé par l'équipée et baptisé « la Nouvelle Cythère ». Deux ans après son retour, il publie son journal de bord sous le titre *Voyage autour du monde*. Sa rencontre avec les Tahitiens cristallise l'attention avec un paysage d'Éden et toutes les caractéristiques dont les philosophes avaient pourvu les « bons sauvages » : beauté, simplicité de l'existence, absence de pudeur et de propriété. Bougainville fait écho à son époque.

### Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*, 1772.

Le *Supplément* se présente comme un dialogue sur le récit, publié par Bougainville, relatant son voyage autour du monde et son séjour à Tahiti, surnommé la Nouvelle Cythère, car les amours y seraient libres. Le décor est exotique mais le propos de Diderot radical.

Un dialogue s'ouvre au second degré entre les Tahitiens et les Européens. Les Tahitiens n'ont pas de difficulté à prouver la supériorité de leur code par rapport aux contradictions et aux interdits européens. Ils incarnent une nature, mythique sans doute, qui permet à Diderot de faire la critique de la société chrétienne. Les plus lucides d'entre eux dénoncent le colonialisme à venir. Ces dialogues ne remplacent pas un traité, ils illustrent la complexité de la question morale. En offrant la possibilité de rencontrer les Tahitiens, ces hommes du commencement des temps, *Le Supplément au voyage de Bougainville* questionne la relation entre nature et culture.